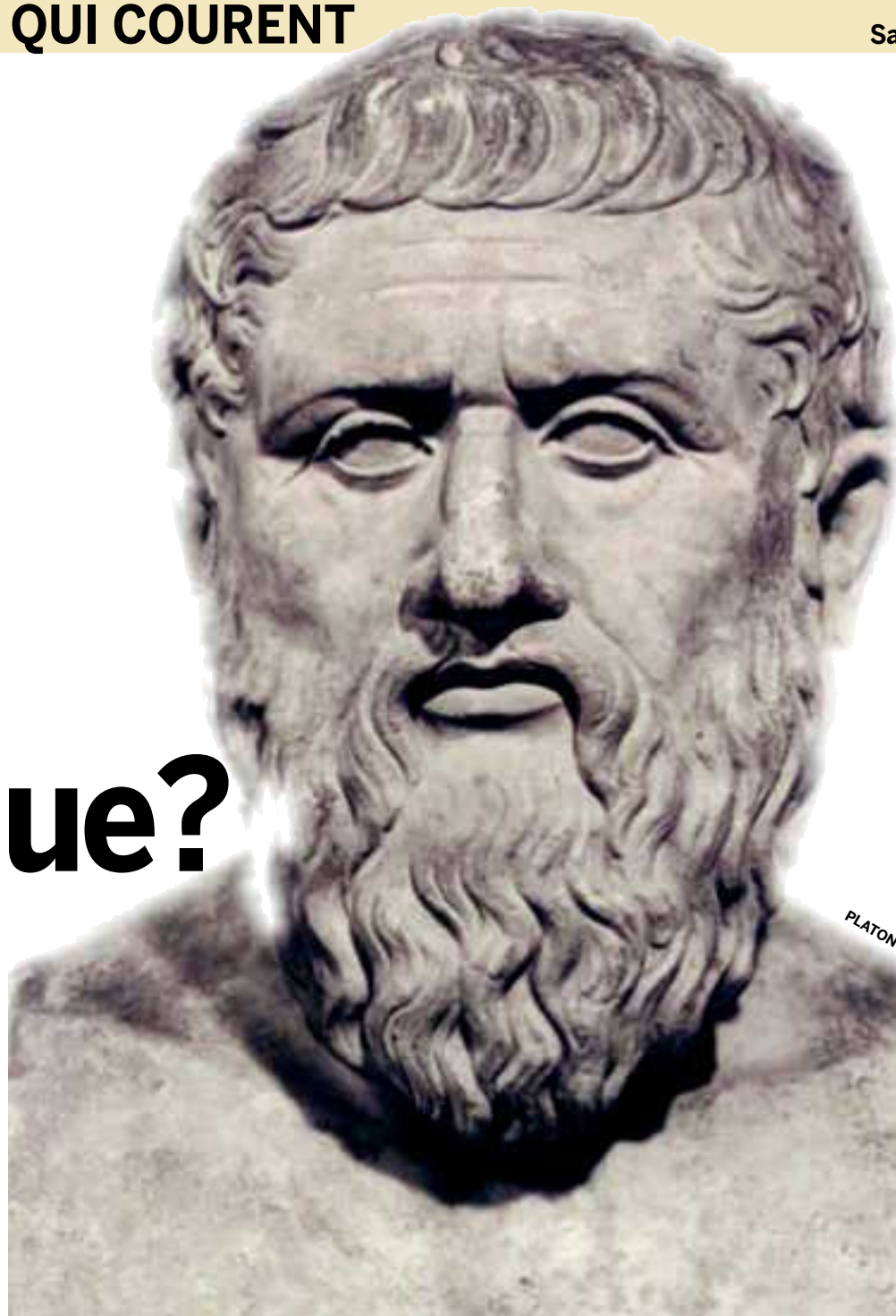


S'en foutre de la politique?



PLATON



ALEXANDRE JOLLIEN
PHILOSOPHE

«Je m'en fous de la politique», telle était mon opinion jusqu'à l'invitation de plusieurs associations à me mobiliser pour la cause des plus démunis, en particulier, les personnes handicapées et les immigrés. J'avais tort. D'une part parce que tout un pan de la philosophie a trait à la politique et que d'autre part, l'être humain est essentiellement constitué dans son rapport à l'autre, rapport qui revêt des enjeux éminemment politiques. En outre, il y a peu, lors d'une conférence, un professeur m'a rappelé qu'un des devoirs du philosophe était d'exercer son esprit critique en faisant œuvre de pédagogue. D'où ce texte, sans doute un peu scolaire, qui aimerait poser quelques jalons et clarifier certains points.

Les hommes vivent en société. Merleau-Ponty disait qu'il était difficile de trouver un endroit qui ne portât pas l'empreinte de l'être humain. Partout, je bénéficie indirectement de la cité, du prélèvement des impôts. Si je me sens sûr dans mon quartier, si les urgences des hôpitaux offrent un bon rempart à la fragilité de notre santé, si nos enfants

«Nous ressentons le besoin d'une foule de choses et donc devons nous rapprocher des autres»

sont bien scolarisés, si les rues sont propres, si la culture peut se déployer, je le dois aussi au pouvoir de l'Etat, à sa vocation organisatrice.

Platon pensait que nous vivons dans la cité, parce que personne ne peut se suffire à lui-même. Nous ressentons le besoin d'une foule de choses et donc devons nous rapprocher des autres. Ainsi, grâce à la coopération et la division du travail, chaque citoyen apporte sa pierre à l'édifice. Le philoso-

phe anglais du XVII^e siècle, Thomas Hobbes suggère, quant à lui, que les individus passent ensemble une convention pour leur sécurité puisque sinon, à l'état de nature, c'est-à-dire avant la réunion des êtres humains dans une société civile, l'homme est un loup pour l'homme. Les égoïsmes s'affrontent et les conflits menacent chaque individu. Pour sa part, Aristote pense que nous sommes des animaux politiques et que seul un dieu ou une bête peuvent vivre hors de la société. Kant effectuera une sorte de synthèse en affirmant notre «insociable sociabilité». Nous avons un penchant à nous associer pour nous sentir plus qu'homme en développant nos dispositions naturelles mais, parallèlement, nous avons la fâcheuse tendance à tout vouloir diriger à notre guise. C'est cet égoïsme qui, pour le philosophe de Königsberg, nous pousse à épanouir nos talents.

Précisément, la société devrait, grâce à une politique équitable, permettre le règne de la justice. Celle-ci s'entend pour Aristote de trois façons, la justice distributive qui donne à chacun selon son mérite, en rapport avec les honneurs, la justice commutative, celle qui favorise des échanges équitables, et enfin, la justice corrective, qui redresse les torts, sanctionne les délits. Notons que l'on peut facilement tomber dans un excès de légalisme qui juge tout à la dernière rigueur. Et c'est là que l'équité doit venir contrebalancer une application froide de la législation. Un affamé qui dérobe du pain appellera une moindre sévérité qu'un voleur de bijoux. On peut aussi distinguer deux sortes de liberté. En droit, nous sommes tous semblablement libres, mais en fait, le pauvre est moins libre que le riche, car comme le montre Leibniz, il ne jouit pas des mêmes possibilités. D'où l'on voit une des missions de la politique: tendre à l'institution d'une égalité des chances.

Grâce à des esprits épris de liberté, nous vivons dans une démocratie, régime politique dans lequel le peuple, le demos, c'est-à-dire l'ensemble des membres de la communauté sans distinction de naissance, de sexe, de richesse ou de capacité, détient la souveraineté. Déjà dans l'Athènes du Ve siècle avant Jésus-Christ, une démocratie directe où les citoyens (du moins ceux qui n'étaient pas des femmes, ni des esclaves ou des métèques, hommes libres mais étrangers à la cité,) avaient le droit de désigner leur chef. Aujourd'hui, la démocratie est représentative. La population est trop nombreuse, aussi élit-

elle des représentants supposés incarner sa volonté. Mais c'est là notamment que le système démocratique se heurte à des difficultés considérables car, comme le dit Rousseau, la volonté de tous ne correspond pas nécessairement à la volonté générale. Celle-là poursuit l'intérêt commun, tandis que la volonté de tous n'est que la somme des volontés particulières.

En régime démocratique peut se glisser la démagogie qui fait croire qu'un parti ou qu'un homme soutient

«Au fond, le populisme essaie de flatter l'électeur en prétendant faussement qu'il défend son intérêt»

la cause du peuple alors que son propos n'est qu'une vaste imposture. C'est souvent le cas lorsque le politicien a recours à la peur, quand il désigne un bouc émissaire. Au fond, le populisme essaie de flatter l'électeur en prétendant faussement qu'il défend son intérêt. En revanche, par respect du peuple, on risque parfois de devenir impopulaire. N'oublions pas que la suppression de la peine de mort en France fut une loi impopulaire. Et pour rappel, Roosevelt n'a jamais atteint la popularité du triste et ignoble Adolf Hitler. Celui-ci était maître dans l'art d'haranguer et de circonvenir les foules. Il usait de ruses pour courtiser les électeurs et les attirer vers ses sombres projets. Ici, il sied encore de distinguer le légitime du légal. Ainsi, des lois peuvent, par définition, être légales mais illégitimes et violer les grands principes qui bâtissent le droit naturel. Ce fut le cas des lois racistes qui eurent cours lors de l'apartheid. Ces lois étaient proprement injustes, elles niaient l'égalité de chaque homme.

A l'approche de chaque votation, il convient de faire retour sur soi pour se dégager des influences non réfléchies. Il ne s'agit pas de voter de manière automatique selon ce qui se dit. Voter démocratiquement ce n'est pas non plus choisir en fonction du nombre d'affiches qui tapissent la cité mais de s'engager réellement dans la voie de l'intérêt général, celui qui vise toujours une justice plus grande, celui qui défend les plus faibles.

Vive la démocratie!

VERBANIA

LetterHalture est née

WWW.ALP-INFO.CH ► Un événement littéraire unique sur les bords du lac Majeur.



Verbania: un site merveilleux pour une manifestation hors pair. LDD

MARCO PATRUNO

Le 1^{er} Festival international consacré à la montagne verra le jour le 27 juin prochain à Verbania, avant de se déplacer dans les vallées de l'Ossola. La montagne est une priorité globale de l'humanité en cette époque de grandes variations climatiques qui obligent à modifier nos habitudes et forcent, non seulement les responsables des institutions mais aussi monsieur tout le monde, à réfléchir sur cette problématique vitale pour le futur de notre planète. Cette prise de conscience est à l'origine de cette initiative. C'est un véritable défi que de présenter une si riche production littéraire – axée sur la montagne et la nature – sur ce territoire où lac et montagne sont en parfaite harmonie, car d'habitude, ces événements sont plutôt accueillis dans de grandes cités. Toutefois, de nos jours, les gens sont de plus en plus sensibles à cette démarche originale qui interpelle l'être humain et son environnement. Celle-ci devrait offrir, en plus de l'opportunité littéraire, la découverte de ce site merveilleux qu'est le lac Majeur. La symbiose de ces deux éléments rendra ce rendez-vous unique, l'imprégnant du charme particulier d'une aventure culturelle et humaine enrichissante à plus d'un titre.

Bien plus qu'un prix littéraire.

Les auteurs, journalistes, photographes et artistes qui se rencontreront à Verbania du 27 juin au 1^{er} juillet prochains discuteront et échangeront leurs idées à travers des meetings et des débats ayant pour thème principal «Les montagnes et leurs histoires». Trois jours riches en émotions, un véritable baptême pour ce premier Festival de littérature de montagne qui se déroulera dans un cadre féerique. La manifestation se

poursuivra le premier week-end de juillet dans les vallées de l'Ossola avec au programme des rencontres, workshops, excursions et spectacles... Il ne s'agit donc pas seulement d'un prix littéraire, ni d'une foire, mais bien d'une véritable fête de la montagne.

Un prix Nobel parmi les intervenants.

De nombreuses personnalités se rencontreront pour raconter leur vécu, ce qui les a amenées à s'intéresser au sujet de la montagne avec passion. On peut en citer quelques-unes parmi les plus connues: Reinhold Messner, Gao Xingjian (prix Nobel), Alain Elkann, Sabina Rossa, Luca Mercalli, Erri De Luca, Ario Sciolari, Davide Sapienza, Mauro Corona, Alain Robert et Marco Cuaz. Tous seront disponibles pour dialoguer avec le public. La formule est la même que celle des manifestations littéraires classiques qui va du déjeuner avec l'auteur à l'espace réservé aux professionnels, en passant par des concours pour les écoles et un point de rencontre consacré aux enfants.

A deux pas du Valais.

La manifestation est organisée par l'Association culturelle LetterHalture, née de la passion de personnes de bonne volonté qui se sont réunies avec l'objectif de réaliser un rendez-vous culturel international, afin de mettre en valeur les ressources naturelles et culturelles de ce merveilleux coin du monde. Un projet qui a tout suite intéressé la Région Piémont, la province du VCO et la commune de Verbania qui ont soutenu cette idée. Cette initiative atypique devrait séduire tout spécialement les Valaisans vu la proximité de cet événement et les liens culturels et historiques qui unissent ces régions transfrontalières.

MAIS ENCORE...

CHAMONIX

Conférence «Ça chauffe, et alors?»

Les changements climatiques dans les Alpes et en Haute-Savoie. Conférence de Martine Rebetez, climatologue suisse de l'Institut fédéral de Lausanne. «Les Alpes se réchauffent: réalité et perspectives» le mardi 19 juin 2007.

VENARIA

Les jardins des merveilles

Huit ans après le début des travaux de restauration, plus de dix mille visiteurs se sont rendus le dimanche 10 juin aux Jardins du Palais royal de Venaria Real, un record dont la Région peut être fière. Une visite vivement conseillée...

CHAMBÉRY

Théâtre: Kroum l'ectoplasme

Kroum l'ectoplasme de Hanokh Levin est présentée par la Cie du Strapontin au Cloître du Musée savoisien le 19 juin à 21h.

Vous pouvez, en consultant notre site [web www.alp-info.ch](http://www.alp-info.ch), avoir accès à l'intégralité des articles publiés ci-dessus dans leur version originale et également à des informations à caractère commercial.